Un tremplin qui a fait le bonheur des skieurs à la Haute-Borne durant 20 ans

DELÉMONT C'est aujourd'hui une ruine en lisière de forêt qui se mérite. On y accède après une dizaine de minutes de cheminement à travers bois sur un tracé plus ou moins dégagé. Il y a près de 70 ans, la bâtisse principale de la ferme du Brunchenal, en contrebas, était déjà là mais aucun arbre ne lui bouchait la vue. L'endroit n'était alors qu'un champ pentu, en somme une piste de ski rêvée. Le Ski-Club Delémont ne s'y est pas trompé à l'époque, lui qui a choisi cet endroit, propriété de la Bourgeoisie, pour y ériger un tremplin à ski et réaliser son projet fou d'y organiser des compétitions de sport d'hiver.



Une vingtaine de personnes ont visité samedi les ruines du tremplin de la Haute-Borne. C'est depuis le haut du champ (en haut à gauche) qu'on s'y élançait. PHOTO AD

Treize mois de construction

À peine 1000 fr, c'est ce qu'a coûté cette installation qui était tout sauf une installation de fortune, puisqu'au bois, le Ski-Club a préféré le béton. La construction du tremplin a commencé en janvier 1934. Treize mois plus tard, en témoigne la date toujours gravée sur la ruine, les premiers sauteurs se sont élancés pour des sauts qui pouvaient atteindre les 33 mètres. Jusque vers le milieu des années 1950, les amateurs comme les confirmés s'en donneront à cœur joie à la Haute Borne, puisque le tremplin à ski a même accueilli des compétitions. Aujourd'hui, la nature a repris ses droits sur ce site qui reste méconnu de la plupart des Delémontains.

Et si on le revalorisait?

Ce sont trois étudiants de l'École supérieure de commerce qui l'ont finalement sorti de l'ombre, en y organisant une visite samedi après-midi. Mandatés par la Société d'embellissement de Delémont pour mettre sur pied la journée festive marquant la rénovation du site du point le plus haut de la ville (*LQJ* de mercredi), ils ont eu l'idée de s'intéresser de plus près à feu ce tremplin, situé lui aussi non loin de la Haute Borne, après être tombés sur une photo d'archives dans les pages du *Quotidien Jurassien*.

Avec leur professeur Christophe Jubin, le trio a mené des recherches au Musée jurassien d'art et d'histoire et déniché photos et coupures de presse pour documenter ce vestige qu'ils ne connaissaient pas du tout.

Samedi, sur place, le garde forestier local Jean-François Lovis, qui a guidé une vingtaine de personnes jusqu'au site, a indiqué que la question se posait désormais de revaloriser, par un moyen qui reste à définir, l'ancien tremplin. **AD**

Un point culminant qui a fait peu neuve

Samedi a aussi marqué l'inauguration de travaux de rafraîchissement réalisés sur le site du point le plus haut de Delémont. Situé à 700 m du restaurant de la Haute-Borne, il culmine à 930,6 mètres et est niché au cœur de la forêt le long d'un sentier balisé, un lieu apprécié des promeneurs. Situé sur les terres de la Bourgeoisie de Delémont, c'est la Société d'embellissement de Delémont, avec le soutien de la ville, qui a réalisé les travaux. **AD**